



A DES ENFANTS

LE JOUR DE LEUR PREMIÈRE COMMUNION

Enfants, le doux Jésus, l'amant de l'innocence,  
Vient de s'unir à vous pour la première fois ;  
Sur vos cœurs de dix ans trône le Roi des rois,  
Et mille séraphins l'adorent en silence.

\*\*\*  
Tabernacles chéris du Dieu de majesté,  
En ce jour devant vous chaque tête s'incline :  
On sent, à votre aspect, la présence divine,  
Et votre front répand une douce clarté.

\*\*\*  
Enfants, gardez-la bien, la robe immaculée  
Que vous portez, joyeux, en ce jour de bonheur ;  
Le démon tentera d'en ternir la blancheur ;  
Mais si vous priez Dieu sa fuite est assurée.

\*\*\*  
Es puis gardez toujours, gardez le souvenir  
Du plus beau jour de votre enfance :  
Ce souvenir si doux sera votre défense,  
Et vous rendra vainqueurs aux jours de l'avenir.

DERFLA.

HISTOIRE DE LA PAROISSE DE SAINT-ALPHONSE

(Suite)

Il fallait s'assurer des besoins de chacun ; donner à celui-ci plus, à celui-là moins ; refuser quelquefois ; presque toujours hélas ! mécontenter. Car presque jamais on ne pouvait donner tout ce qui était demandé. Quoiqu'il en soit, lorsque fut passé le temps de cette mémorable indigence, tout le Saguenay fut unanime à bénir son clergé, qui venait encore une fois de lui prouver qu'il était son meilleur et son plus puissant ami.

Tout le monde sait que la récolte de l'année du feu fut exceptionnellement abondante. Jamais peut-être on ne vit au Saguenay de si beaux champs de blé. C'étaient les années

d'abondance qui revenaient. Les affaires de la fabrique de Saint-Alphonse ne souffrirent donc presque pas de cette calamité ; et M. Potvin put continuer de payer la dette qui l'avait tant inquiété au commencement. A la fin de cette année 1870, elle était, on peut le dire, complètement éteinte, puisque les surpluses ordinaires de la fabrique étaient plus que suffisants pour en payer les intérêts et l'amortissement. M. Potvin trouva même le moyen, sans que cela parût, de faire crépir les murs de son église, à l'intérieur.

Voici ce qu'il imagina pour cela. Il se fit apporter la dime des patates, et la somme réalisée par la vente de cette dime fut suffisante pour payer les dépenses assez considérables qu'exigèrent ces travaux d'embellissement. Ce qui lui permit d'écrire à un de ses confrères, qu'il avait trouvé moyen de donner un très beau crépi à son église avec des patates.

Avec le printemps de 1871 s'ouvre pour ainsi dire une nouvelle époque dans la vie de M. Potvin. Le Collège de Sainte-Anne ayant besoin d'un bon Procureur pour administrer ses affaires, qui n'étaient pas très brillantes dans le temps, M. Potvin se trouva désigné par l'opinion publique et appelé par son évêque pour remplir cette charge si importante. Il essaya pourtant de se soustraire à un pareil fardeau, en faisant savoir à Monseigneur qu'il ne désirait rien tant que de rester curé de Saint-Alphonse. Mais ses démarches furent inutiles, et au mois de mai de

1871 il dut quitter le Saguenay pour aller prendre au Collège de Sainte-Anne la place qui lui était faite.

(A suivre) DERFLA.

PREMIERS ET SECONDS

MOIS D'AVRIL

- Philosophie senior : 1er, M. H. Dumas ; 2e, M. Chs Hamel.
- Philosophie junior : 1er, M. A. Gaudreault ; 2e, M. Frs Bergeron.
- Rhétorique : 1er, M. Jos.-C. Tremblay ; 2e, M. Alph. Huard.
- Belles-Lettres : 1er, M. Jos. Shechy ; 2e, M. Ach. Tremblay.
- Versification : 1er, M. L.-T. Saucier ; 2e, M. Edm. Duchesne.
- Humanités : 1er, M. Art. Bourgoing ; 2e, M. J.-Chs Gagué.
- Quatrième : 1er, M. P. Tremblay ; 2e, M. Ph. Morel.
- Troisième : 1er, M. Ths Topping ; 2e, M. J.-A. Gagné.
- Seconde : 1er, M. J. Brassard ; 2e, M. D. Villeneuve.
- Première : 1er, M. Alf. Jalbert ; 2e, M. Chs Goulet.

On a fait à l'OISEAU-MOUCHE la gracieuse invitation d'assister, mercredi de cette semaine, à la seconde représentation que l'on a donnée, au Collège de Montréal, de la tragédie grecque Antigone. L'OISEAU-MOUCHE, qui sait le grec autant qu'homme, ou plutôt autant qu'oiseau du monde, aurait été charmé de prendre part à cette fête classique, si les barreaux de la cage qu'il habite ne l'eussent retenu ici.

Mercredi, à trois heures de relevée, une tempête électrique s'est déchaînée sur Chicoutimi. Un même coup de tonnerre [quatre éclairs qui se réunirent en une seule décharge, dit un spectateur autorisé], a mis le feu à quatre endroits, en ville. Au Séminaire, on entendit fort bien le bruit de l'étincelle ; un éclair a parcouru le long corridor du rez-de-chaussée ; de la chambre du téléphone sont descendus, à l'étage du sous-sol, deux globes de feu qui se sont réunis en faisant explosion.—Les scientifiques jouissances de tels spectacles ont bien été, à dire vrai, un peu gâtées par la frayeur.....